

fois en mars ou avril. Les dindes pondent avec une grande irrégularité. Le nombre des œufs de chaque ponte varie de quinze à vingt.—Il ne faut pas en donner plus de douze à couver, c'est tout ce qu'une dinde peut mener à bien.—Dans la saison de la ponte, il est bon de garder, autant que possible, les pondeuses à la maison, car, malgré la plus grande surveillance, elles perdraient leurs œufs en les déposant dans des endroits écartés.—Il faut marquer la date sur chaque œuf, et fermer la couvée, autant que possible, d'œufs de la même date; il faut les éprouver avant de les confier à la couveuse; on les met dans l'eau tiède, ceux qui vont au fond du vase sont les meilleurs.

Des dindes couvent dès la première année, comme les poules, mais les dindes de deux ans couvent mieux, pondent plus tôt et élèvent mieux leur famille: il faut les préférer pour la reproduction.

*Incubation.*—L'incubation dure en moyenne trente jours. Si la température est chaude, elle ne peut durer que vingt-huit ou vingt-neuf; la plupart des dindes couvent avec une telle passion qu'il faut les enlever du nid pour leur donner la nourriture et les forcer à prendre quelque exercice dont elles ont absolument besoin. Il faut faire cette opération avec soin, car leurs œufs ne peuvent rester découverts plus de quinze à vingt minutes.—Il est prudent de couvrir les œufs avec une étoffe de laine pendant que la couveuse est éloignée du nid. Cette précaution est aussi bonne à prendre avec les poules quand elles couvent.

Il est bon que les soins soient toujours donnés aux dindes comme aux poules, par la même personne; elles s'habituent à elle et ne s'effrayent pas.—Il faut retourner les œufs si on remarque que la couveuse ne le fait pas, mais dès qu'on s'aperçoit que les petits commencent à éclore, il faut bien se garder de toucher à la couveuse; si elle venait à craindre qu'on veuille lui enlever ses petits, elle les serrerait tellement avec ses ailes, qu'elle en écraserait probablement un grand nombre.—Il est généralement reconnu qu'il ne faut aider le poussin à sortir de l'œuf qu'à la dernière extrémité.

*Élevage des dindonneaux.*—Il n'y a pas bien longtemps qu'on sait élever des dindonneaux. On peut dire aujourd'hui que l'élevage de ces oiseaux n'est pas beaucoup plus difficile que celui des petits poulets: mais les bonnes méthodes ne sont pas encore bien répandues.

Un moment où le dindonneau vient au monde il a l'air stupide et hébété; il reste assez longtemps sans manger de lui-même.—On a l'habitude de lui ouvrir le bec de force, afin d'y introduire des aliments;—on lui plonge le bec dans du lait tiède pour le contraindre à boire.—Ces pratiques sont mauvaises et souvent dangereuses. Il vaut mieux laisser un peu souffrir le dindonneau qu'on le contraindre à boire et à manger quand son instinct ne l'y pousse pas encore.

En Angleterre, on emploie un moyen charmant et bien simple pour apprendre au dindonneau à manger seul. Le huitième jour de l'incubation, l'on introduit, parmi les œufs de la dinde, deux ou trois œufs de poule; ces œufs n'ont besoin pour éclore que de vingt ou vingt et un jours, les poussins arrivent en même temps que les dindonneaux, et comme ils se mettent promptement à manger, les dindonneaux les imitent et, dès le lendemain de leur naissance, ils se mettent

à boire et à manger d'eux-mêmes. C'est une coutume que nous recommandons.

La meilleure pâtée à donner aux dindonneaux est ainsi composée:—On émiette du pain rassis, on y mêle des feuilles de pissenlit ou d'ortie, finement hachées, et de farine d'avoine; on pétrit le tout à l'état de pâte moelleuse avec un peu d'eau tiède ou du lait et un œuf pas trop cuit. Il ne faut pas préparer cette pâtée en trop grande quantité: elle aigrirait. Il ne faut pas non plus leur en donner trop à la fois, mais souvent.

La feuille de pissenlit est préférable à la feuille d'ortie, du moins cela est admis aujourd'hui, elle préserve les dindonneaux de la plupart des maladies auxquelles ils sont sujets. Après chaque repas, il faut donner à boire aux dindonneaux; on leur donne de l'eau pure bien propre et de temps en temps du lait de beurre et de l'eau mêlée de vin pour leur donner de la vigueur.

On s'apercevra facilement que les dindonneaux sont échauffés quand leur fiente sera dure et rare. Il faudra alors leur donner quelque nourriture rafraîchissante, par exemple des feuilles de laitue bouillies et hachées bien menu, que l'on mêlera avec des miettes de pain, du fromage mou. Tout le secret de leur nourriture consiste à leur donner le plus de vigueur possible sans les trop échauffer. Ils aiment les graines d'ortie, la soupe au vin, mais il ne faut pas abuser de ces nourritures échauffantes: les dindonneaux sont familiers, ils aiment à manger dans la main de celui qui les soigne.

Ce n'est pas tout de bien nourrir les dindonneaux, il faut bien les loger.

N'oubliez jamais que le dindonneau craint avant tout le froid et l'humidité. Il faut à tout prix le préserver de ces deux influences mortelles.

Affectez donc un endroit bien sec, bien clos et peu éclairé à la dinde et à ses petits, qui n'en doivent jamais sortir, non seulement quand il pleut, mais même quand le temps est froid et couvert, pas plus que par de fortes chaleurs. Sur le sol de cette pièce, répandez du fumier de cheval bien sec et bien menu, ou toute autre litière chaude et fine.

A mesure que les dindonneaux grossiront, vous diminuerez dans la pâtée la proportion de farine d'orge. Quand ils auront atteint l'âge de deux mois, vous ne leur donnerez plus que de la farine d'orge et des pommes de terre cuites. A neuf semaines, les plumes du dindonneau étant assez poussées pour qu'elles le protègent déjà un peu contre les intempéries, on peut lui donner plus de liberté.—(A suivre)

#### Culture avec soin.

Dans quelques mois, il vous faudra entreprendre une nouvelle campagne dans le champ des opérations agricoles. D'ici à ce temps, on ne doit pas manquer de mettre en ordre tout l'outillage nécessaire aux différents travaux de la ferme, afin de n'avoir pas à souffrir aucun délai quand le temps de les exécuter sera arrivé.

On devra aussi s'occuper à l'avance de l'achat des grains de semence et se procurer ce qu'il y a de mieux, se basant pour cela sur l'expérience du passé et sur les bons résultats obtenus quelquefois par nos voisins.